

BLACK ROSE

HARLEQUIN

SÉRIE MYSTÈRES À SUTTON HALL

SÉRIE  
INTÉGRALE

KERRY CONNOR

Une mariée  
en danger

De dangereuses  
noces





KERRY CONNOR

# Une mariée en danger

*Traduction française de*  
CHRISTINE BOYER

BLACK  ROSE

---

 HARLEQUIN

*Collection* : BLACK ROSE

*Titre original* :  
THE PERFECT BRIDE

*Ce roman a déjà été publié en 2014*

© 2013, Kerry Connor.

© 2014, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Femme : © ARCANGEL/MÓNICA FERNÁNDEZ QUINTANA

Réalisation graphique couverture : E. COURTECUISSÉ (HarperCollins France)

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2804-1493-7 — ISSN 1950-2753

# 1

Jillian Jones avait passé des heures à étudier les photos de Sutton Hall mais, lorsqu'elle franchit les grilles du parc et découvrit le domaine de ses propres yeux, elle resta bouche bée devant les charmes de la propriété. A bord de sa voiture de location, elle remonta le long chemin pavé jusqu'au manoir.

Quand celui-ci surgit devant elle au détour d'un bosquet d'arbres, elle s'arrêta pour contempler, le cœur battant, la vieille demeure qu'elle n'avait vue jusqu'alors que sur des clichés... et dans ses cauchemars.

Le manoir était magnifique, elle ne pouvait le nier. Bâti sur un flanc de la montagne, il se dressait sur trois étages. Un lierre grimpant recouvrait une grande partie des murs de pierre. Des tours plantées aux quatre angles donnaient à l'édifice un air de château.

L'endroit correspondait à la description de Courtney et aurait en effet pu illustrer un livre de contes.

Malheureusement, Jillian le savait, à présent, les contes de fées ne connaissaient pas toujours une fin heureuse et ne se terminaient pas toujours par des noces...

Elle avait du mal à croire qu'un mois s'était écoulé depuis que sa meilleure amie était venue à Sutton Hall pour y préparer le mariage de ses rêves, persuadée qu'elle y vivrait le plus beau jour de sa vie.

Au lieu de quoi, Courtney avait quitté les lieux les pieds devant...

Eric, son fiancé, était inconsolable. Il était tombé amoureux de Courtney au premier regard et, lorsqu'elle lui avait accordé sa main, il s'était cru l'homme le plus heureux de la terre. A l'enterrement, il n'avait cessé de sangloter. Il lui faudrait du temps pour se remettre de cette tragédie.

En proie à un regain de culpabilité, Jillian sentit des larmes brûler ses paupières. Elle s'efforça de repousser sa mauvaise conscience mais n'y parvint qu'à moitié.

Elle aurait dû être là, elle aurait dû accompagner Courtney. Le premier devoir d'une demoiselle d'honneur était d'aider la future mariée à tout organiser. Malheureusement, comme Jillian s'était lancée depuis peu dans une carrière de graphiste en free-lance, elle avait été débordée de travail. Après des mois d'efforts, elle commençait enfin à se constituer une clientèle et elle avait voulu terminer les projets en cours. De plus, s'occuper de fleurs, de robes, du plan de table et tutti quanti ne l'amusait pas du tout. Elle avait même suggéré à Courtney de prendre une autre demoiselle d'honneur, quelqu'un de plus doué qu'elle en matière de réceptions.

Mais Courtney n'avait rien voulu savoir.

— Je tiens à ce que ma meilleure amie joue ce rôle.

Elles vivaient à des milliers de kilomètres l'une de l'autre et, depuis la fin de leurs études, elles ne parvenaient à se voir que deux ou trois fois par an. Mais depuis le cours préparatoire, depuis qu'elles s'étaient retrouvées assises côte à côte dans la classe de Mme Park, elles étaient amies. Elles se sentaient si proches qu'elles se considéraient comme des sœurs.

— Ne t'inquiète pas, avait ajouté Courtney. Je te dispenserai des tâches trop « girly ». J'ai envie que

tu sois là, à mes côtés, en ce grand jour. Le reste n'a aucune importance.

Mais Jillian n'avait pas été là. Courtney ne lui avait demandé que sa présence mais elle lui avait fait faux bond. Elle ne s'était pas montrée à la hauteur.

Son amie s'était retrouvée seule au manoir pour les derniers préparatifs de la noce avant l'arrivée des invités. Et elle était morte de la même façon. Seule.

Après une brève enquête, la police avait conclu à un accident. Courtney se serait aventurée sur le balcon de sa suite pendant la nuit. Le vent était très fort. Elle se serait approchée trop près de la rambarde et aurait basculé dans le vide.

Mais cette version des faits était absurde, songea Jillian avec un regain de colère. Courtney avait toujours eu le vertige. Elle ne se serait jamais approchée d'un balcon et encore moins du garde-fou. Mais, quand la police avait voulu entrer dans sa chambre, la porte était verrouillée de l'intérieur. Rien n'indiquait qu'elle avait été forcée. De plus, l'enquête n'avait pas permis de découvrir pourquoi quelqu'un aurait cherché à s'attaquer à la jeune femme. Comme rien ne venait étayer une autre thèse, les autorités avaient rapidement mis fin aux investigations. Officiellement, Courtney avait donc trouvé la mort lors d'un tragique accident.

Dans ces conditions, Jillian n'avait pas eu le choix. Pour découvrir la vérité, il lui fallait se rendre sur place.

Elle s'était doutée que, si elle s'était présentée comme l'amie de Courtney, personne au manoir n'aurait voulu lui parler et elle n'aurait eu alors aucune chance d'apprendre quoi que ce soit de nouveau.

Non, pour justifier sa venue, il lui fallait un prétexte qui n'inquiéterait personne. Aussi avait-elle réservé une suite en se faisant passer pour une fiancée désirant organiser ses noces à Sutton Hall.

Elle avait eu peur que quelqu'un se souvienne du nom de la demoiselle d'honneur de Courtney. Heureusement, cette dernière l'avait toujours appelée Jay — la seule à le faire, d'ailleurs — et si par hasard elle avait fait allusion à elle Courtney aurait forcément employé ce surnom. En outre, lorsqu'elle avait décliné son identité au téléphone, Meredith Sutton, l'une des propriétaires, n'avait pas paru réagir. Elle avait seulement tenu à s'assurer que Jillian était au courant de la tragédie qui avait endeuillé le manoir. Comme il fallait s'y attendre, tous les autres couples qui avaient prévu de se marier à Sutton Hall avaient annulé leur réservation, aucun ne souhaitant plus convoler en justes noces dans un endroit où une malheureuse avait trouvé la mort au lieu de l'amour. Jillian avait assuré qu'elle n'ignorait rien du drame mais qu'elle n'était pas superstitieuse. Son interlocutrice avait semblé hésiter, comme si elle n'était pas certaine de vouloir prendre le risque d'accueillir un autre mariage. Mais elle avait fini par accepter.

A présent, Jillian allait devoir faire semblant de s'intéresser à tout ce qu'elle détestait en général : organiser une réception. Il lui faudrait choisir des fleurs, un thème de décoration pour la salle, dresser le menu, décider des vins qui accompagneraient le repas...

Elle le ferait pour Courtney. Comme elle aurait dû le faire avant la tragédie.

Plus que tout, elle tenait à découvrir la vérité.

Avec un profond soupir, Jillian accéléra pour s'approcher de la maison.

Ne sachant pas très bien où elle était censée se garer, elle fit le tour du parterre central et s'arrêta devant le perron. A peine avait-elle coupé le contact que la grande porte du manoir s'ouvrit. Une femme apparut, levant la main en signe de bienvenue.

*Nous y sommes*, songea Jillian en sortant de l'habitable. *Essaie de jouer ton rôle correctement.*

Un sourire forcé sur les lèvres, elle s'avança vers son hôtesse. Elle la reconnut pour avoir vu son portrait sur le site internet. Il s'agissait de Meredith Sutton, la femme qui, avec son frère, Adam, avait hérité du domaine.

— Bonjour ! lança Meredith d'une voix un peu tremblante. Vous êtes certainement Jillian.

— Tout à fait. Et vous, Meredith, non ? demanda Jillian comme si elle ne le savait pas.

— Je suis heureuse de faire enfin votre connaissance.

Agée d'une petite trentaine d'années, Meredith Sutton était petite et mince. Ses cheveux bruns tombaient sur ses épaules. Son teint pâle et son sourire fragile lui donnaient un air vulnérable. Quand leurs yeux se croisèrent, Meredith détourna aussitôt les siens. Après un moment, elle parvint pourtant à soutenir le regard de Jillian.

L'effort qu'il lui fallait déployer pour y arriver était presque palpable. Elle semblait très mal à l'aise. Vu ce qui était arrivé à la dernière jeune femme venue organiser ses noces au manoir, il était sans doute compréhensible qu'elle se sente nerveuse.

Mais sa nervosité avait-elle une autre cause ? ne put s'empêcher de se demander Jillian.

Courtney n'avait pas été victime d'un malheureux accident, elle en était certaine. Quelqu'un était responsable de sa mort et, étant propriétaire du manoir, Meredith Sutton était probablement très bien placée pour savoir ce qui s'y était réellement passé. Peut-être avait-elle de bonnes raisons d'être nerveuse. Était-elle travaillée par le remords ?

S'efforçant de dissimuler ses soupçons, Jillian recula d'un pas et désigna d'un geste la magnifique bâtisse.

— Ce manoir est encore plus beau que ce à quoi je m'attendais.

— Les photos ne lui rendent pas justice, n'est-ce pas ? répondit Meredith en suivant son regard. Adam et moi avons hérité de ce domaine il y a près d'un an, et je n'arrive toujours pas à me convaincre qu'il est vraiment à nous. D'ailleurs, j'ai même du mal à croire qu'un endroit aussi charmant, aussi magique, est bien réel.

— Veniez-vous ici souvent avant d'en hériter ?

— Jamais, reconnut Meredith. Nous ignorions l'existence de ce manoir. L'ancien propriétaire était un cousin très éloigné dont nous n'avions jamais entendu parler. Il est mort sans descendance, et voilà pourquoi Sutton Hall nous est revenu. Nous ne nous y attendions pas du tout. Et, en le visitant la première fois, nous avons envie de nous pincer. Nous avons l'impression de rêver.

Jillian partageait son avis. Hériter un endroit aussi magnifique d'un vague cousin était extraordinaire, et ce domaine l'était tout autant. Pourtant, en regardant la belle demeure, elle fut soudain envahie d'un étrange pressentiment, et son cœur s'accéléra dans sa poitrine.

De loin et dans la lumière du soleil couchant, l'édifice lui avait paru majestueux, régalien. Mais de plus près il semblait sombre, inquiétant. Il baignait dans une atmosphère oppressante. Une grande partie de la façade était dans l'ombre. Jillian n'avait plus l'impression de découvrir le château de la Belle au bois dormant mais plutôt celui de Barbe-Bleue. Le manoir n'avait plus rien d'une illustration de contes de fées mais revêtait soudain un côté sinistre. Il ressemblait à celui qui hantait ses cauchemars depuis des semaines.

Elle tenta de se persuader qu'elle était victime de son imagination, qu'elle projetait son angoisse sur le

bâtiment. Mais un long frisson glacé lui parcourut l'échine.

Meredith reprenait :

— Entrons. Vous avez fait un long voyage. Je suis sûre que vous avez hâte de vous installer et de vous reposer.

— Dois-je déplacer ma voiture ? s'enquit Jillian.

— Ne vous donnez pas cette peine. Confiez-moi vos clés. Je demanderai à quelqu'un de s'en occuper et de vous monter vos bagages.

Comme son hôtesse tendait la main pour prendre son trousseau, Jillian hésita un instant. Avait-elle réellement envie de lui laisser son seul moyen de s'échapper du domaine ? Elle prit brutalement conscience que, loin de la ville et perdu dans la montagne, l'endroit était très isolé.

Mais, ne sachant pas comment refuser sans inquiéter Meredith, elle lui donna ses clés, tentant de se persuader qu'elle était ridicule.

Si son hôtesse remarqua son hésitation, elle n'en laissa rien paraître et elle entraîna Jillian à l'intérieur.

— Suivez-moi, je vous en prie.

S'efforçant de repousser son angoisse, Jillian parvint à sourire et lui emboîta le pas.

A peine franchissait-elle le seuil qu'elle s'immobilisa, pétrifiée par la beauté qui s'offrait à ses yeux. La hauteur de plafond du hall d'entrée était impressionnante. Face à la porte de chêne, deux escaliers montaient à l'étage, se rejoignant pour former un immense cœur. Un grand lustre de cristal suspendu au centre prodiguait une douce lumière. Le sol de marbre accentuait la majesté du vestibule. De hautes portes tapissées de miroirs s'ouvraient sur les pièces de réception.

Pendant un instant, les soupçons et la méfiance de Jillian s'envolèrent, éclipsés par la splendeur du lieu.

Ce manoir était vraiment magnifique, digne d'un conte de fées. Comme Meredith l'avait souligné, il était difficile de croire qu'un tel endroit puisse exister, et elle aussi eut envie de se pincer pour s'assurer qu'elle ne rêvait pas.

— C'est somptueux, non ? murmura Meredith.

— Vraiment spectaculaire, oui.

Comme Jillian restait, les yeux écarquillés, à s'abreuer de la beauté du hall d'entrée, une femme sortit d'une pièce et s'approcha, la main tendue pour venir les saluer.

Meredith s'avança aussitôt vers elle.

— Jillian, laissez-moi vous présenter Grace Bentley, notre gouvernante, elle est à la tête des domestiques. Grace travaille à Sutton Hall depuis près de trente ans. Elle connaît le domaine comme sa poche, bien mieux que moi, et elle pourra répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser. Elle a organisé de nombreuses réceptions au manoir et elle sera à même de résoudre tous les problèmes pratiques que vous pourriez rencontrer.

— Ravie de faire votre connaissance, Grace.

— Moi de même, répondit son interlocutrice d'un ton formel. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à venir me trouver.

Elle s'exprimait avec politesse mais sans véritable chaleur. Grace Bentley n'avait rien d'accueillant et dégageait un air hautain, glaçant. Grande et mince, elle était âgée d'une cinquantaine d'années. Ses cheveux tirés en arrière et noués en chignon accentuaient la sévérité de ses traits. Elle lui souriait mais Jillian eut le sentiment qu'elle se cachait derrière un masque, veillant à ne rien laisser paraître de ses pensées.

— A présent, je vais vous montrer votre chambre, reprit Meredith. Vous avez voyagé toute la journée, et

je suis sûre que vous avez envie de vous installer et de vous reposer avant de songer à la réception.

— Avec plaisir, répondit Jillian avec sincérité.

Elle s'était envolée de San Francisco le matin même et avait dû ensuite rouler plusieurs heures à bord d'une voiture de location pour atteindre la ville de Hawthorne, dans le Vermont. De là, elle avait emprunté la petite route qui serpentait dans les montagnes jusqu'au manoir. Si elle avait hâte d'interroger les uns et les autres et de mener l'enquête, elle était contente de pouvoir d'abord souffler un peu et de prendre ses marques.

— Par ici.

Elles traversèrent le vestibule marbré de noir et de blanc pour rejoindre les marches de pierre. Jillian eut ainsi la possibilité de voir de plus près l'immense tableau, dressé entre les deux branches de l'escalier, qu'elle avait remarqué en entrant. Un homme et une femme en tenues de mariés y posaient, un sourire radieux sur les lèvres. Le peintre avait si bien réussi à saisir leur bonheur amoureux sur la toile qu'il était presque palpable.

A en juger au style de la robe de mariée, qui était très jolie mais manifestement d'une autre époque, le tableau se trouvait là depuis un moment. En le découvrant, Jillian comprit pourquoi Meredith avait eu envie d'ouvrir les portes du manoir aux mariages.

Puis elle songea à Courtney et à Eric, à quel point ils s'étaient aimés, à quel point ils auraient été, eux aussi, heureux le jour de leurs noces, des noces qui ne seraient jamais célébrées.

— Voici l'ancien propriétaire du domaine, Jacob Sutton et son épouse, Kathleen, le jour de leur mariage, expliqua Meredith, une pointe de mélancolie dans la voix.

— Que sont-ils devenus ? s'enquit Jillian.

Elle n'avait fait aucune recherche sur les précédents maîtres des lieux et elle ne savait rien de leur histoire.

— Malheureusement, Kathleen est morte cinq ans plus tard. Dans un accident de voiture dans la montagne. Une nuit d'orage, elle a perdu le contrôle de son véhicule et a quitté la route.

Considérant le visage souriant de la jeune mariée, Jillian fut traversée par une vague de tristesse. Le jour de ses noces, cette femme nageait dans le bonheur, sans se douter du destin tragique qui l'attendait. Comme Courtney.

— Et lui ?

— Jacob a vécu ici, à Sutton Hall, jusqu'à la fin de ses jours. Il ne s'est jamais remarié, ne s'est jamais complètement remis de la perte de sa femme. N'est-ce pas, Grace ?

Comme cette dernière ne répondait pas, Jillian se retourna. La gouvernante se tenait à quelques pas derrière elles, les yeux rivés sur le tableau.

Non, comprit Jillian en l'observant avec plus d'attention. Grace ne fixait pas le couple représenté mais Jacob Sutton. Son regard était intense, même si son expression restait impénétrable.

Prenant brutalement conscience qu'elle n'avait pas répondu à la question — ou que Jillian la dévisageait —, Grace sortit de sa transe et croisa un instant ses yeux avant de détourner la tête.

— Oui, tout à fait.

Avec un soupir, Meredith reporta son attention sur l'immense toile.

— Ils n'ont peut-être vécu que cinq ans ensemble mais je suis certaine que leur vie conjugale a été très heureuse. D'ailleurs, il l'a aimée si fort qu'il n'a jamais eu envie de s'unir à une autre, de se remarier.

*Comme c'est triste !* songea Jillian en imaginant

cet homme seul dans cette grande maison, des années durant.

Mais, devinant au ton de son interlocutrice que Meredith espérait une autre réponse, elle déclara :

— Que c'est romantique !

— Ou déprimant.

Ce commentaire faisait écho à ses propres pensées mais Jillian s'attendait si peu à l'entendre qu'elle sursauta. Ce n'était pas Meredith qui avait émis cette opinion mais une voix virile.

Un homme descendait l'escalier pour venir à leur rencontre. Il se mouvait avec aisance, prenant le temps de l'observer tout en s'approchant. Il se comportait comme s'il était chez lui, comme s'il était le maître des lieux.

Ce qu'il était, bien sûr.

Adam Sutton.

Jillian le reconnut. Mais, comme le manoir et comme sa sœur, il lui fit une plus forte impression lorsqu'elle le découvrit en chair et en os que quand elle avait vu sa photo sur le site internet.

Agé d'une trentaine d'années, il était grand, mince et musclé. Il était indéniablement séduisant mais d'un charme peu conventionnel. Ses traits étaient trop durs, son regard trop intense pour correspondre aux canons traditionnels de la beauté. Mais surtout il dégagait quelque chose d'impérieux, d'autoritaire, et d'instinct. Jillian fut sur ses gardes. Il émanait de cet homme une assurance qui frisait l'arrogance, se dit-elle. Lorsqu'elle croisa ses yeux bruns, elle fut incapable de détourner les siens.

Au cours de ses recherches, Jillian avait appris qu'il avait été consultant d'entreprises avant de renoncer à ses activités pour s'occuper de Sutton Hall et pour y accueillir des mariages. Ce choix de carrière semblait

curieux. Elle ne parvenait pas à l'imaginer s'intéressant à des sujets aussi futiles que l'organisation de réceptions. Alors que, rien qu'en le regardant, elle était certaine qu'il avait parfaitement réussi dans le monde des affaires.

Il devait être un redoutable adversaire. Et, à la manière dont il la dévisageait, elle devina qu'il la percevait comme une ennemie.

Traversée par un doute soudain, elle se demanda s'il l'avait démasquée, s'il savait qui elle était...

Elle le découvrirait bien assez tôt.

— Adam ! s'exclama Meredith. Jillian, je vous présente mon frère, Adam. Adam, voici Jillian Jones.

— Bienvenue à Sutton Hall, dit-il en esquissant une moue qui pouvait passer pour un sourire.

— Merci. Je suis très heureuse d'être ici.

— Vraiment ?

Son sourire s'élargit, comme s'il l'avait attirée dans un piège.

— Après les derniers événements dont vous avez certainement entendu parler, la plupart des femmes auraient eu peur de célébrer leurs noces dans ce manoir. Ce qui est très compréhensible. Et pourtant, vous, vous avez voulu vous y marier...

— Adam, murmura Meredith, une pointe d'avertissement dans la voix.

— Vous avez raison, répondit Jillian sans le quitter des yeux. La perspective d'organiser son mariage dans un endroit où une future mariée a trouvé la mort a de quoi refroidir l'enthousiasme de beaucoup de gens.

— Mais pas le vôtre ? insista-t-il d'un ton légèrement moqueur.

— Non. Je ne crois pas aux signes, aux augures. Je crois en moi.

Ce qui était parfaitement vrai.

— Vu que vous êtes venue toute seule, vous avez certainement confiance en vos capacités, lâcha-t-il. Vous n'avez donc pas jugé utile de demander à des proches un coup de main pour préparer les festivités à venir ?

— Malheureusement, personne dans mon entourage ne pouvait se libérer. Tant pis. J'espère réussir à me débrouiller toute seule.

— Et votre fiancé, votre famille et vos amis ne sont-ils pas inquiets à l'idée de vous savoir seule ici ?

— Ils me connaissent et savent que je suis assez grande pour veiller sur moi.

— Une chance.

— Mais ne vous inquiétez pas, intervint Meredith. Vous aurez à votre disposition tout le personnel de Sutton Hall qui vous aidera à organiser le mariage de vos rêves.

Jillian l'entendit à peine, tant elle était focalisée sur Adam Sutton.

— Je pensais que ce qui était arrivé à cette pauvre femme était un accident. Y a-t-il une raison qui m'empêcherait de vouloir célébrer mes noces dans ce manoir, monsieur Sutton ? lui lança-t-elle, une note de défi dans la voix.

Il hésita un moment, les yeux plissés, avant de répondre :

— Pas du tout, mademoiselle Jones, dit-il. Pas du tout.

— Alors il ne devrait y avoir aucun problème.

— J'espère que non.

Sa réponse parut étrange à Jillian. Etant propriétaire du domaine et associé à sa sœur pour l'organisation des mariages, il aurait dû se montrer plus rassurant, non ? Il aurait dû s'efforcer de la convaincre qu'elle avait eu raison de jeter son dévolu sur le manoir pour ce grand jour et que tout serait parfait. Non ? Au lieu

de quoi, il semblait chercher à lui faire passer un message qu'elle était incapable de décrypter.

— Je m'apprêtais à montrer sa chambre à Jillian, reprit Meredith quand le silence tomba.

Sa voix, teintée de nervosité, montrait qu'elle percevait les tensions entre Jillian et son frère.

D'ailleurs, elles n'auraient échappé à personne.

— Cela me semble une bonne idée, répondit Adam d'un ton neutre sans quitter Jillian du regard.

— Par ici, dit Meredith.

Elle suggérait clairement à Jillian de lui emboîter le pas. Mais cette dernière resta immobile, les yeux rivés sur ceux d'Adam Sutton. Essayait-il de lui faire peur ? De lui lancer un avertissement ? Était-il possible qu'il ait deviné qui elle était ? Mais, dans ce cas, pourquoi n'en faisait-il pas état et ne lui interdisait-il pas d'entrer chez lui ? A moins qu'il ne cherche à lui tendre un piège afin de la manipuler ou de la dissuader de mener l'enquête.

A en juger par son regard sombre et son expression hautaine, cette dernière éventualité semblait très probable.

Prenant enfin conscience qu'elle restait là, sans bouger, elle releva le menton et rejoignit Meredith.

Adam regarda Jillian Jones suivre Meredith dans l'escalier, s'attardant un instant sur ses jambes avant de se ressaisir et de détourner la tête. Indéniablement, cette femme était séduisante. Blonde, mince mais avec de délicieuses formes féminines. Il aurait fallu être aveugle pour ne pas remarquer sa beauté. Et ses yeux vert émeraude étaient de purs bijoux.

Cela dit, il avait tort de s'intéresser à elle. Elle allait bientôt se marier.

En tout cas, elle le prétendait.

Pourtant, il n'en aurait pas mis sa main au feu. Il nourrissait des doutes sur les véritables raisons de sa présence ici. D'ailleurs, elle l'intriguait sur tous les plans.

Il ne fut pas surpris qu'elle interrompe un instant sa progression pour se retourner et lui jeter un bref coup d'œil. Sans doute avait-elle senti son regard sur elle. Elle leva un sourcil étonné.

Les règles de politesse l'obligeaient à détourner la tête, à faire mine de ne pas la reluquer.

Mais il soutint son regard. Autant qu'elle sache qu'il la tenait à l'œil et continuerait à le faire tant qu'elle serait ici.

Elle fronça les sourcils avant de reprendre son ascension.

Il avait tort de la fixer de cette façon, reconnut-il. Il était conscient de se comporter comme s'il cherchait à lui faire peur.

Peut-être était-ce le cas. Peut-être avait-elle l'intention de leur causer des ennuis. Il lui était plus facile de l'imaginer jouer les semeuses de troubles que sur le point de se marier. Qui aurait envie de célébrer ses noces dans un manoir où une future mariée avait trouvé tragiquement la mort ?

Pour Meredith, Adam aurait voulu se réjouir que cette Jillian ne soit pas superstitieuse. Mais il n'y croyait pas.

Dans le passé, il avait déjà manqué de vigilance, et Meredith l'avait payé très cher. Il était déterminé à ne pas réitérer ses erreurs et à la protéger. Si cette Jillian Jones mentait et n'était pas ce qu'elle prétendait être, sa sœur allait évidemment en souffrir.

Tout en regardant les deux femmes disparaître au bout du couloir, il serra les mâchoires.

D'instinct, il sentait que Jillian Jones allait leur créer des ennuis.

Et, dans ce cas, il était bien décidé à tout faire pour l'en empêcher.

**KERRY CONNOR**

## Une mariée en danger

Jillian en est persuadée : son amie Courtney n'est pas morte dans un accident comme l'a conclu la police. Non. Quelqu'un, à Sutton Hall – le manoir dans lequel Courtney se réjouissait de célébrer ses noces – l'a bel et bien assassinée... Qui ? Pour le découvrir, Jillian a décidé de se faire passer pour une cliente, désireuse de fêter là le plus beau jour de sa vie... Bien sûr, son arrivée quelques jours après le drame ne manque pas d'éveiller les soupçons. Ceux des employés du manoir, tous plus étranges les uns que les autres, mais surtout ceux d'Adam Sutton, le séduisant propriétaire des lieux, qui se méfie d'elle immédiatement...

## De dangereuses noces

La neige, tombant sans discontinuer... Tandis qu'elle observe la tempête qui fait rage au-dehors, Meredith ne peut réprimer sa peur : ses hôtes et elle sont bloqués à Sutton Hall alors qu'un tueur se cache parmi eux... Un scénario qu'elle était loin d'imaginer en accueillant dans son manoir son amie Rachel afin que celle-ci y célèbre ses noces ! Jusque-là, tout se déroulait pourtant à merveille, et le témoin du marié, le beau Tom Campbell, se montrait particulièrement prévenant à son égard... Oui, tout était parfait. Jusqu'à ce que l'une des invitées ne soit assassinée, et qu'ils se retrouvent contraints de rester cloîtrés pour une durée indéterminée...

**Sutton Hall, un manoir somptueux  
où se marier peut être risqué...**

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,60 €  
1<sup>er</sup> février 2019



9 782280 414937



**HARLEQUIN**

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

2019.02.39.5430.3  
CANADA : 12,99 \$